

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Lauriol, Bernard (1982): *Géomorphologie quaternaire du sud de l'Ungava*. Montréal, Paléo-Québec, n° 15, 174 p., 105 fig., 15 tabl., 1 carte en pochette, 21 x 27,5 cm, 12\$ can.

par Jean-Serge Vincent

Géographie physique et Quaternaire, vol. 37, n° 2, 1983, p. 224.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/032519ar>

DOI: 10.7202/032519ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Comptes rendus

LAURIOL, Bernard (1982): **Géomorphologie quaternaire du sud de l'Ungava**, Montréal, Paléo-Québec, n° 15, 174 p., 105 fig., 15 tabl., 1 carte en pochette, 21 × 27,5 cm, 12\$ can.

Cet ouvrage est la publication presque intégrale d'une thèse de doctorat présentée au Département de géographie de l'université de Montréal. Soulignons ici l'heureuse initiative de la collection *Paléo-Québec* qui met à la disposition des chercheurs d'importants textes jusqu'ici inédits.

Dans son travail, Lauriol présente les données sur la glaciation, la déglaciation et l'invasion marine postglaciaire de la région méridionale de la péninsule

d'Ungava sise entre, d'est en ouest, la baie d'Ungava et la baie d'Hudson, et, du nord au sud, la rivière Arnaud et la rivière aux Mélézes. Le texte comprend douze chapitres. Après avoir fixé ses objectifs et présenté les travaux antérieurs (chap. 1), l'auteur décrit la physiographie (chap. 2) et les paysages glaciaires (chap. 3) et traite de l'écoulement des glaces (chap. 4). En trois volets il décrit ensuite la déglaciation et l'invasion marine dans les régions côtières et les vallées (chap. 5), la déglaciation dans les régions non ennoyées par les mers (chap. 6), puis il présente les données disponibles sur l'âge de la déglaciation (chap. 7). Par la suite, il propose aux lecteurs trois courbes d'émersion (chap. 8) et des cartes d'isobases pour 6000 et 5000 ans BP (chap. 9). Finalement, avant de conclure (chap. 12), Lauriol décrit les divers processus littoraux actuels (chap. 10) afin de mieux comprendre les anciens rivages de la mer d'Iberville (chap. 11).

L'ouvrage de Lauriol est remarquable puisqu'il fournit une somme considérable de nouvelles données sur un immense territoire jusqu'à maintenant très peu connu. Il est appuyé par un grand nombre d'observations sur le terrain et une carte, dressée à partir des photographies aériennes, des principales formes glaciaires et autres que glaciaires de la région étudiée. Ce dernier document ainsi que les très nombreuses illustrations soignées permettent au lecteur de bien visualiser les phénomènes traités. Les éléments suivants revêtent à notre avis un grand intérêt.

Grâce à la cartographie des formes glaciaires, Lauriol a pu préciser la

direction des écoulements glaciaires au Wisconsinien supérieur et mettre en évidence la symétrie des paysages glaciaires situés de part et d'autre de l'axe de partage des glaces entre les baies d'Hudson et d'Ungava. Le long de cet axe on trouve une plaine de till où les preuves de l'écoulement des glaces sont absentes. De chaque côté de l'axe une surface de roches en place, essentiellement démunie de till, passe à proximité des côtes à une plaine de till modelée par la glace. L'auteur attribue cette zonation aux différences de vitesse d'écoulement et de température des glaces. Ces observations sont essentielles à toute reconstitution du dôme laurentidien situé sur le Nouveau-Québec.

L'étude extrêmement détaillée et appuyée par de nombreuses datations au radiocarbonate des divers événements reliés à l'incursion de la mer d'Iberville sur le littoral sud-ouest de la baie d'Ungava ajoute grandement à nos connaissances. La limite marine est fixée, pour la première fois, en plusieurs endroits et le mode de régression, marqué selon l'auteur par différentes pauses, est décrit. Du nord vers le sud, la limite marine s'abaisse vers l'intérieur de la péninsule le long des rivières Arnaud et aux Feuilles, elle demeure essentiellement horizontale le long de la rivière aux Mélézes et elle s'élève le long des rivières Koksoak et Bérard. Selon Lauriol, ces variations de comportement sont dues à des différences de vitesses du retrait de la glace et de l'émersion ainsi qu'à la position des rivières par rapport au centre d'allègement. Ces observations, associées à d'autres dans les

régions environnantes, permettront de mieux connaître les phénomènes glacio-isostatiques au Nouveau-Québec.

Autre découverte intéressante, la présence d'un lac glaciaire dans la région du lac Minto, du côté est de la ligne de partage des eaux entre la baie d'Hudson et la baie d'Ungava. Selon Lauriol, ce lac aurait été retenu par un culot de glace dans la vallée de la rivière aux Feuilles et se serait vidangé dans la mer d'Iberville après la disparition de la glace.

Une critique générale peut être formulée. A cause du morcellement des thèmes traités et d'un manque fréquent de logique dans leur apparition dans le texte, le lecteur doit lui-même faire les rapprochements qui s'imposent. Par exemple, les données sur la glaciation ou encore sur l'incursion marine se trouvent disséminées dans différents chapitres qui ne se suivent pas nécessairement. Ce problème est accentué par l'absence d'une véritable synthèse (en conclusion, on reprend très brièvement les données). Le lecteur aurait aimé voir un chapitre où l'histoire de la glaciation, de la déglaciation et de l'invasion marine aurait été présentée pas à pas et de façon concise en intégrant la région étudiée dans son contexte nord-américain.

Nonobstant cette critique, l'ouvrage de Bernard Lauriol constitue un apport important aux connaissances sur le Quaternaire du Nouveau-Québec. Il servira certainement comme travail de référence pour de nombreuses années.

Jean-Serge VINCENT